

3 décembre 1979_La Conscience, le Dieu sans forme

Maharaj : Que Dieu vous bénisse d'une longue vie de plus de cent ans. Au cours de ces années, vos identités ne cesseront de changer ; aucune identité ne restera avec vous jusqu'à votre fin. Vous direz : j'étais comme ceci, j'étais comme cela. Finalement, votre identité de vieillard disparaîtra aussi. Si chacune des identités a changé avec le temps, quelle est votre part d'accomplissement, celle qui vous permet de dire : « Ceci, je le suis » ? Avec quelle identité précise allez-vous continuer de jouir de vos possessions ? Pouvez-vous citer une seule chose dans l'univers tout entier qui est immuable ? Avec cet arrière-plan, un sage jette toute la connaissance par-dessus bord. Il est libre de la connaissance.

Sans le corps de nourriture, la conscience ne peut pas apparaître. En d'autres termes, la forme du corps de nourriture est nécessaire pour que le sentiment d'être apparaisse. Avec le temps qui passe, des millions de corps apparaissent. Tous ces corps sont limités dans le temps. Une fois leur temps écoulé, ils se fondront de nouveau aux cinq éléments. La conscience apparaît en raison de l'attraction naturelle entre la substance cosmique et l'esprit cosmique. Avec la conscience apparaît l'expérience du monde. L'amour réciproque maintient le monde en vie.

Visiteur : Comment un Yogi entre-t-il en Samadhi ?

Maharaj : Le Yogi ferme les six chakras dans la colonne vertébrale - Muladhara, Swadhisthana, Manipura, Anahata, Vishuddha, Adnya (ou Ajna) - et demeure dans le Saharasarara ou le centre de la tête. Maintenant, dites-moi s'il vous plaît, qu'est-ce qui est responsable de votre forme présente ?

Visiteur : J'ai une autre question. Où va-t-on après la mort ?

M. : Si l'on perd connaissance en apprenant une nouvelle bouleversante, où va-t-on ? Etant donné que la personne reprend conscience, vous n'appellez pas cela la mort. Dans ce que l'on appelle la mort ; la conscience ne réapparaît pas. La Conscience ne va nulle part. C'est le corps qui n'est plus digne de sa manifestation.

V. : Ce que disent les autres est plutôt le contraire.

M. : Chez un sage, les mots viennent de Nirvikalpa ou la perception directe. Ce n'est pas de l'imagination ou du savoir accumulé.

V. : Vous parlez rarement d'autres gurus ou Mahatmas.

M. : Afin de vous réveiller, je vous amène à votre origine. Je parle de la conscience d'enfant dans laquelle le sentiment d'être dort initialement. Tout comme une mangue crue qui mûrit avec le temps, le sentiment d'être apparaît dans la conscience d'enfant. J'ai connu la conscience d'enfant et j'en parle. Comment pourrais-je critiquer les autres ? Quand je critique quelqu'un, comme qui dois-je le percevoir ? Dois-je le percevoir tel qu'il apparaît - une âme individuelle - ou dois-je le percevoir selon sa vraie nature ? Dois-je considérer sa taille, son poids et sa couleur ? Je suis incapable de critiquer qui que ce soit. Seule une erreur de jugement peut mener à la critique.

Je voudrais répéter encore et encore que la formation du corps arrive à son propre insu et que le sentiment de connaissance vient trois ou cinq ans plus tard. Lui, elle, ou n'importe qui, est ce sentiment de connaissance. Personne ne demande une aide extérieure pour connaître son sentiment de connaissance. On doit totalement dépendre de soi-même. Un enfant pourrait devenir n'importe quoi - riche ou pauvre, ignorant ou sage ; mais qu'y avait-il à l'origine, qui a permis que tout arrive ? Quelle est la graine ou la racine de tout événement ? La racine ou la graine est toujours la même pour tous. Elle provient des sucres de nourriture des cinq éléments. Notre conscience réside dans les sucres de nourriture digérés et consommés.

Le mouvement provient de la nourriture grâce au souffle vital, accompagné de la conscience ou du sens d'être. Le langage du souffle vital est le mental. Seul le corps de nourriture a une forme, mais il ne peut être l'identité d'une personne. Tout le reste, c'est-à-dire le souffle vital, le mental et la conscience sont sans forme. Il n'y a pas de blanc, de noir, de petit ou de grand là-bas. La conscience est aussi appelée Mahat Tatwa, Brahmasutra ou Hiranyagarbha. Sans notre sens d'être, comment pourrions-nous reconnaître Dieu ou Ishwara ? Quand j'ai connu ma propre origine, est-il nécessaire pour moi de chercher l'origine des autres ? Je ne vais jamais rencontrer des gurus, des saints ou des sages. Si quelqu'un m'invite à rencontrer un Mahatma quelconque, je lui dis que son guru est vraiment grand comme une montagne. Quand je suis à la source, tous les êtres sont les mêmes. Pour chaque être vivant, il y a le corps de nourriture et le sens d'être, accompagnés du souffle vital. La naissance de chaque être vivant est l'apparition de l'état de veille, du sommeil et du sens d'être. Ceux qui ne peuvent pas comprendre ou accepter cette simple vérité sur leur origine vont d'un endroit à l'autre, en quête de connaissance. Ils imaginent des choses et tracent leurs propres destins ; et ils souffrent, en conséquence.

Soit vous êtes attaché à vos concepts, soit vous êtes pendu par eux. Comment peut-on s'attendre de celui qui ne connaît pas sa propre origine, qu'il connaisse celle des autres ? Mais les gens deviennent des « gurus » et n'importe qui peut rassembler des partisans. Toute connaissance, aussi grande soit-elle, est totalement inutile, si elle n'inclut pas la connaissance de sa propre origine. Si l'importance d'un guru est mesurée par le nombre de ses partisans, de la même manière la connaissance approfondie de soi-même peut aussi nous rendre plus grands. Rappelez-vous toujours que la plus grande chose est votre conscience, sans laquelle vous ne pouvez même apercevoir le vaste monde. Si votre sentiment de connaissance n'est pas, que pouvez-vous savoir ? Sans votre sentiment de connaissance, y a-t-il de la souffrance ou du plaisir pour vous ?

Un enfant peut dire n'importe quoi, mais pour son âge, tout cela est parfaitement dans l'ordre des choses. Pour évaluer ceci, on doit prendre en considération l'époque et l'âge. Ce que dit un sage après avoir connu sa nature sans corps est aussi dans l'ordre des choses. Vous devez noter ici qu'à présent, il sait qu'il n'est pas le corps. De ce fait, sa parole est la Vérité. Dans l'histoire, vous pouvez lire beaucoup de paroles différentes. Vous devez prendre en considération le moment où elles ont été prononcées. C'était juste pour l'époque. L'influence du moment est telle que les déclarations sont faites sans penser aux difficultés et aux souffrances qui en résultent. Le temps fournit la force motrice pour que les événements aient lieu. Maintenant, pour me relever du sol, je dois utiliser le support de mes mains. C'est le résultat du temps qui a passé. Les changements ont lieu selon l'étape en cours. Un jeune homme pouvait se battre avec un éléphant. Cela aussi était une étape provisoire. Plus tard, il ne pouvait plus le faire. Quand est-ce que toutes ces étapes sont déterminées ? Au moment de la soi-disant naissance, les changements nécessaires ont lieu dans le corps astral. Tous les événements futurs ne sont pas déterminés par le monde, mais dans le corps astral. Tous les événements futurs sont filmés et prêts à se déployer selon l'étape en cours.

A l'âge de quatre-vingt-trois ans, je dois tenir ma tasse de thé avec mes deux mains. Que m'arrive-t-il ? Un vieillissement s'est opéré chez l'enfant qui est apparu il y a quatre-vingt-trois ans. Je l'appelle Har Har Mahadeo, c'est-à-dire : tout cela est en train de se terminer. Quel est le travail du médecin ? C'est d'essayer de retenir la conscience dans le corps du patient - de ne pas la laisser disparaître. Si l'alimentation

ne parvient pas à la conscience pour une raison quelconque, cette dernière ne peut pas rester dans le corps. Parce que la conscience est la qualité de l'essence de la nourriture, une bonne alimentation est nécessaire. Afin de voir, vous avez besoin de lumière. Cette lumière provient des la nourriture consommée dans votre corps, c'est-à-dire dans votre estomac. La pure Conscience est lumineuse et comme Dieu ou l'appelle Bhagwan ou Vasudeso. Les aliments consommés nourrissent votre sentiment d'être. LA Conscience Suprême ou la Grande Réalité réside dans votre matière alimentaire. La nourriture est essentielle pour maintenir intacte la mémoire « je suis ».

A un moment donné, j'ai existé sans le savoir et il n'y avait pas de lutte pour survivre. De cet état-là, l'état actuel limité dans le temps, qui a besoin d nourriture, est apparu. Je connais le secret de la transition de l'état sans difficultés à l'état problématique. A un moment donné, mon sentiment d'être n'était pas présent. J'en suis venu à connaître l'apparition du sentiment d'être. Je suis son témoin. La transition de l'état de non-être à l'état présent de connaître est en elle-même un miracle. Comment cette transition a eu lieu, c'est tout ce que j'ai vu. Cette transition s'applique à chaque être vivant. Mais rare est celui doté d'une forme humaine, qui connaît le secret de comment cela arrive.

Claira Fontange